

Manche

Éducation. Remise du Delf scolaire au collège Zola de La Glacerie

L'intégration plus que réussie d'Akmal

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | jeudi 23 novembre 2017

690 mots



Le principal, Marc Henri, remet le diplôme à Akmal, en présence de sa famille d'accueil, des enseignants et éducateurs, et ses amis qui l'ont aidé à s'intégrer à Zola.

Le sourire d'Akmal fait plaisir à voir. Réfugié afghan, ce dernier vient en effet de recevoir des mains de Marc Henri, le principal du collège Zola à La Glacerie, le diplôme d'études en langue française (Delf A1).

Akmal avait un grand sourire qui disait au fond de lui-même combien il était fier de son parcours depuis son arrivée seul à Cherbourg. Il a tenu à cette occasion à être entouré par tous ceux qui lui ont ouvert leur cœur : sa famille d'accueil, Maité et Fabrice Osmont, qui l'accueille depuis la fin mai, les enseignants depuis l'an dernier en 4^e et ses amis, Mathéo, Candice et Charlotte qui ont tout fait pour son intégration en toute simplicité. « **C'est un jeune comme nous et il a beaucoup souffert** », racontent les trois collégiens.

Tous ne tarissaient pas d'éloges sur lui. D'ailleurs un simple contact et tout de suite vous remarquez sa gentillesse. Ce que confirme sa famille d'accueil : « **C'est merveilleux de l'avoir à la maison. Il s'est tout de suite intégré à la vie de famille et à nos enfants. En plus, nous accueillons deux autres petites filles. Ce n'est que du bonheur. Il aime faire la cuisine et il nous mijote des plats afghans délicieux. Il faut dire qu'il a eu un peu de mal à se mettre à la nourriture française.** »

« C'est un jeune très courageux qui ne se plaint jamais. Quand il est arrivé, il était triste et aujourd'hui son sourire nous illumine. Il nous donne une belle leçon de vie », soulignent Karine Mahaut, assistante de vie scolaire, et Laura Le Danois, assistante d'éducation.

Un parcours chaotique

Il est vrai qu'Akmal a traversé des moments difficiles. D'ailleurs, il ne souhaite pas évoquer son histoire, quand il a fui son pays et les jours difficiles qu'il a vécus avant d'arriver seul en gare de Cherbourg. En revanche, il ne cesse de penser à toute sa famille qu'il a laissée en Afghanistan. Il a peur pour elle.

« Il ne peut plus retourner dans son pays, car la mort le guette là-bas. Les talibans ont voulu l'enrôler dans leur armée et ses parents ont refusé. Alors il a été obligé de fuir pour ne pas se faire arrêter. Il a laissé sa famille et il est parti sur les routes, seul, sans rien. Il a pris de nombreux véhicules et fait beaucoup de marche à pied pour arriver en gare de Cherbourg », explique sa famille d'accueil.

Une fois arrivé dans le Cotentin, Akmal a été pris en charge par l'association Itinérance qui a commencé à lui prodiguer ses premiers cours de français. Étant mineur, il a été ensuite pris en charge par les services de l'aide sociale à l'enfance. Il a alors été placé dans une famille d'accueil et a intégré le collège Zola.

Comme le dit Sylvia Bustamante, conseillère d'éducation, **« Akmal est en exil ici et il est très inquiet pour sa famille restée là-bas »**. Tous les mois, quand sa famille a du réseau, il communique par Skype. **« Akmal est un garçon discret mais maintenant de plus en plus à la maison il devient bavard et fait même de l'humour à la française. C'est bon signe d'intégration. Il nous a apporté beaucoup et le recevoir est une richesse humaine qui n'a pas de prix. On perçoit beaucoup mieux ce qu'est la situation concrète de migrants »**, conclut sa famille d'accueil, pas peu fière de cette intégration plus que réussie.

Jean-Luc FONTY